

# LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

(Suite et fin.)

## IV

### LE CHEMIN DU PACIFIQUE ET LE COMMERCE ASIATIQUE.

Depuis des siècles les nations européennes se disputent le commerce de l'Asie. Elles se sont livrées à des batailles sanglantes et périodiques pour en obtenir le monopole. L'enjeu en valait la peine, car il s'agissait du trafic d'un immense pays, dont les productions infinies étaient indispensables aux peuples de l'Occident.

De tout temps, ce commerce a été une source de richesse pour les peuples qui l'ont tour-à-tour possédé, et c'est un fait remarquable à noter, que leur décadence commerciale date du jour où ce trafic est passé aux mains de nations rivales. L'histoire nous dit que la Phénicie, la Grèce, Carthage, Rome, Venise, Pise et Gênes ont joui d'une splendeur incomparable, mais que leur brillante prospérité a disparu du moment que leurs ports n'ont plus été encombrés par les richesses de l'Orient.

Le Portugal et la Hollande ont réussi successivement à obtenir la suprématie du commerce oriental, que la Grande Bretagne a fini par leur enlever. Celle-ci règne aujourd'hui sur des millions de sujets asiatiques et est la maîtresse des Indes Orientales, le plus beau joyau de la couronne britannique. La possession de ce pays est de la plus haute importance pour l'Angleterre qui, en 1860 seulement, en a tiré un revenu de £7,081,107. Et pour donner une idée des énormes avantages du commerce oriental pour l'Angleterre, il suffira de dire que son commerce d'importation et d'ex-